

# CONCERT

zum

## Besten der hiesigen Armen

im Saale des Gewandhauses zu Leipzig.

Donnerstag, den 7. März 1867.

**Septett** für Pianoforte, Flöte, Oboë, Horn, Viola, Violoncell und Kontrabass von J. N. Hummel, vorgetragen von den Herren *Georg Leitert* aus Dresden, *Schachtzabel*, *Uschmann*, *Gumpert*, *Hermann*, *Hegar* und *Storch*.

**Arie** aus „Le chaperon rouge“ von Boïeldieu, gesungen von Herrn *Julius Stockhausen*.

Enfin me voilà seul! O fortuné séjour. Ici dans un moment! à peine je respire! De ce coeur brûlant viens calmer le délire, viens m'accorder le prix de tant d'amour.

Dans l'ombre de la nuit  
Que l'amour pour mon coeur a de charmes!  
Avec le jour qui fuit  
La pudeur voit s'enfuir ses alarmes,  
Et toujours la beauté rend les armes.

Rose, viens donc, ma belle,  
C'est le bonheur qui t'appelle.

Voici l'heure charmante

Où Rose va venir,  
Et cette douce attente  
Est déjà le plaisir.

O fortuné séjour!

Rose, ma voix t'appelle.

Viens, m'accorder le prix de mon amour!

Ici, dans un moment, ô fortuné séjour!

**Fantasie** für die Pedalharfe über Themen aus Moses von Parish-Alvars, vorgetragen von Herrn *Vitzthum* aus München.

Albis II 9 72, 24